



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxv La vie de sainte Chrysogone, martyre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

LA VIE DE SAINCTE FELICITE

Martyre.



Vne des affections que ceux qui ont des enfans doiuent d'auantage s'estudier de moderer, & de vaincre, c'est l'amour de leurs enfans: car encore qu'on les doiue naturellement aimer, toutesfois ce doit estre avec poids & mesure, & en forte que l'amour des enfans ne fasse pas perdre ce luy de Dieu qui est preferable à toutes choses: il faut aussi prendre bien garde en quoy consiste le vray amour des enfans, parce que la pluspart des peres souhaitent & accumulent les biens perissables de ceste vie caduque pour leurs enfans, avec tant de soin & d'une soiffi insatiable, qu'ils n'en ont jamais à demy au prix de ce qu'ils en desirēt à leurs enfans: & c'est pourquoy ils mettent la forme & l'essence de leur amour, sans se soucier autrement de leur faire acquerir de la vertu, ny de les rendre dignes des biens qu'ils leur pourchassent, ny de leur enseigner cōment ils doiuent gagner ces biens eternels & immenses de la gloire que nous esperons, au prix de quels tous ceux de la terre ne sont que des biens contrefaits, & en peinture, ou comme les fruiets du lac de Sodome. Pour apprendre ceste verité aux peres, & leur donner comme vne reigle & exemple de ce qu'ils ont à faire enuers leurs enfans, auioird'hui la sainte Eglise celebre la memoire de la bien-heureuse sainte Felicite, matrone Romaine tres-illustre, qui estoit veufue, & auoit sept enfans, avec lesquels elle vnoit sans reproche, & taschoit avec eux de seruir à Dieu: par la sainte institution elle les encouragea, & entraina tellement en l'amour de nostre Seigneur Iesus-Christ, qu'ils furent tous sept martyrisés en presence de leur beniste mere, du temps de l'Empereur Antonin, & consummez par diuerses morts & tourmens, ainsi que nous auōs dit le iour de leur martyre, qui fut le 10. de Iuillet. Apres que les glorieux Cheualiers de Iesus-Ch. enfans de sainte Felicite, eurent vaillamment combattu, & obtenu la victoire, toute la rage & fureur de l'Empereur se tourna contre leur sainte mere, qui par ses paroles auoit armé & animé ses enfans au combat, le Tyran la fit mettre en prison, ne voulant pas qu'elle mourut tout d'un coup, ains qu'en viuant elle vint à regretter de plus en plus les morts de ses enfans: car encores qu'elle les vist desha citoyens celestes, ce qui la contentoit fort, elle ne pouuoit (comme mere) oublier ceste perte pour foy, cōbie qu'elles les eut gaignez pour Dieu. Il la laissa 4. mois en prison pour l'affliger & tourmenter dauantage, au bout voyant qu'elle persueeroit en la constance de la foy de N. S. Iesus-Christ, il luy fit trancher la teste. De ceste bien-heureuse mere, & pourtraict des meres Chrestiennes, & comme dit S. Gregoire, plus que martyre parce qu'elle la fut huit fois, sept en ses enfans, & yac en foy: Considerons, mes freres, dit-il, ceste

femme, & nous qui sommes homes, rougissons, voyans de combien elle nous surpasse. Vne seule parole dite cōtre nous, nous trouble bien souuent, & nous destourne de nos bonnes resolutions: là où les tourmens, ny les morts ne secourrent en rien esbranler sainte Felicite, nous autres tombons & perdons couraige au moindre vent de contradiction: & elle passa par le fer, & par les montagnes pour gaigner ceste couronne. Nous ne donnons pas aux pauures de ce que nous auons de reste & de superflu pour l'amour de Iesus-Chr. & elle luy offrit sa propre chair en sacrifice. Quand Dieu redemande les enfans qu'il nous a prestez, nos larmes ne peuent admettre aucune consolation, & elle pleuroit de quoy ses enfans ne mouroient pour Iesus-Chr. & quand elle les vid morts, elle fut comblee de ioye. Et S. Pierre Archeuesque de Rauenne dit: Voicy vne femme qui demouroit en peine de la vie de ses enfans, & qui fut assuree par leur mort qu'elle est heureuse d'auoir autant de lumiere au ciel, comme elle a produit d'enfans sur la terre: elle les engendra heureusement, & les enuoya encore plus heureusement au ciel. Elle marchoit plus diligemment parmy leurs corps morts, quand le Tyran les faisoit executer, que quand elle les tenoit au berceau, & leur donnoit la mammelle. D'autant qu'elle consideroit des yeux de l'ame, que les ioyaux de la victoire seroient à proportion des playes, autāt de tourmēs, tant de recompenses; & tant plus la bataille est rude, tant plus les couronnes sont glorieuses.

Que diray-ie de ceste braue femme: sinon que celle-là n'est pas vraye mere, qui ne sçait pas aimer ses enfans, comme celle-cy aima les siens? Le martyre de sainte Felicite fut le 23. de Nouembre, l'an de nostre Seigneur 175. Les Martyrologes font mention d'elle.

Saints Clement, lequel fut troisieme apres S. Pierre Pape de Rome, ayant fait beaucoup de belles choses durant la persecution de Traian, fut banny en l'Isle de Chersonesse, & la precipité en la mer, avec un ancre de nauire qu'on luy attacha au col, son corps fut transporté à Rome, seant le Pape Nicolas premier du nom, & honorablement enseuily en l'Eglise qui auoit esté bastie & dediée en son nom. A Rome sainte Felicite mere de sept enfans martyrs, fut apres eux decolée par le commandement de Marc, Antoine Empereur. A Meride la grande en Espagne mourut sainte Lucrece vierge & martyre, durant la persecution de Diocletian, sous le President Dacian. A Cirico ville secuee sur le destroit de Gallipoli S. Sisinie fut decapité, durant la mesme persecution. A Coigne ville de Lycaonie, S. Amphiloque Euesque, qui fut en l'hermitage compagnon des saints Basile & Gregoire de Nazianze, & endura plusieurs traverses pour la Foy Catholique. A Agrigente ville de Sicile, S. Gregoire Euesque & Confesseur. A Saintren, bourgade en Flanars, deceda S. Trudo Prestre & Confesseur.

LA VIE DE SAINCT CHRYSOGONE, Martyr.



Ntre les saints Martyrs qui furent faits mourir pour Iesus-Chr. par le commandement de Diocletian, Chryfogone, Cheualier Romain & homme illustre, en est l'un. Il fut detenu deux ans en prison à Rome, où il estoit secouru & assisté de tous

24.
Nov.

ce qui luy estoit necessaire pour son entretene-
ment, d'une Sainte femme nommee Anastase,
qui estoit mariee avec Publius, homme puissant
& fort qualifié: mais au reste cruel ennemy des
Chrestiens, lequel sachant que sa femme Ana-
stase l'estoit, & ce qu'elle faisoit pour Chryfo-
gone, il la renferma dans vne chambre de sa mai-
son, luy bailla des gardes pour l'empescher d'ex-
ercer sa Religion, ny de secourir Chryfogone
de viures & commoditez, qu'il luy retrancha à
elle-mesme pour la faire mourir de faim peu à
peu. La sainte se voyant reduite en ceste des-
tresse, trouua moyen d'escrire à Chryfogone,
dont la teneur s'ensuit: Au S. Confesseur de Je-
sus-Christ, Chryfogone, Anastase: Encore que
le pere qui m'a engendré fust Gentil, ma mere
Fausse, ou Flaue estoit Chrestienne, & femme
fort chaste, laquelle me fit Chrestienne dès mon
enfance: apres sa mort ie fus mariee avec vn ho-
me cruel, & sacrilege, la compagnie & embras-
sement duquel, par la misericorde de Dieu, j'ay
eschappé, feignant d'estre malade: j'employe la
nuict & le iour à prier nostre Seigneur Iesus-Chr.
& à imiter ses saintes traces. Ce cruel homme
dissipant mon bien (dont il se fait valoir) avec
des gens perdus & scelerats, me tient enfermée
en vne rude prison comme vne Magicienne &
Sorciere, où il me fera mourir, car il ne me reste
plus que rendre l'esprit. Et combien que ce me
soit vne chose douce & fauoreuse de perdre la
vie pour Iesus-Christ, ie ne laisse pas d'auoir
beaucoup de regret que mon patrimoine (le-
quel j'auois entierement offert à Dieu) soit des-
pensé en ordures, & au seruice des faux Dieux:
C'est pourquoy ie vous prie, ôseruiteur de Dieu,
de supplier nostre Seigneur, de donner la vie à
cet homme, s'il se doit reconnoistre & conuer-
tir à luy, ou bien de l'appeller à soy, s'il doit per-
seuerer en son obstination, & endurcissement:
Car il seroit plus expedient qu'il mourust, que
denier le Fils de Dieu, & tourmenter ceux qui
le confessent, j'appelle à tesmoin, & promets à
Dieu tout-puissant, s'il luy plaist me deliurer de
ceste angoisse, que ie m'emploieray entierement
à son seruice, comme j'auois accoustumé, reme-
diant & suruenant aux necessitez des Confes-
seurs. Dieu soit avec vous, homme de Dieu, &
ayez memoire de moy.

Saint Chryfogone receut ceste lettre estât en
la prison, avec plusieurs autres saints Cōfesseurs,
& apres qu'ils eurent tous ensemble prié N. Seig.
pour S. Anastase, il luy fit responce en ceste sorte.

Entre les tempestes & tourbillons du monde
parmy lesquels vous voguez, tenez pour chose
asseuree, Madame, que nostre Seigneur Iesus-
Christ vous fauorisera, & renuersera d'une paro-
le le diable qui vous tourmente & guerroye: Pre-
nez patience en vos traux, & faites estat que
vous estes en pleine mer, combatue de quelque
furieux orage: assurez vous que Iesus-Christ
viendra dessus ces vagues, dont il vous deliurera.
Criez à haute voix avec le Prophete: Pourquoy
es-tu triste mon ame, qu'as-tu à te troubler? es-
pere en Dieu, lequel quoy qu'il t'esprouue &

exerce, ne laisse pas pourtant d'estre ton salut.
Pensez, Madame, que Dieu vous veut donner
des biens celestes, puis qu'il vous oste ceux de la
terre: & s'il vous semble qu'il tarde beaucoup à
venir, sçachez que c'est afin que vous en estimiez
d'auantage ses dons. Ne vous affligez, ny
ennuyez aucunement, de ce qu'en bien viuant, il
vous arriue tant de maux & de traux. Dieu
nous esprouue, sans iamais nous trōper. L'homme
n'est qu'un pipeur, & quicōque se fie en l'homme,
pour y mettre son esperance, est maudit, & celuy
là est benist qui ne la met qu'en Dieu. Fuyez soi-
gneusement tous les pechez, & desirez d'estre
consolée de Dieu seul, duquel vous gardez les
Cōmandemens. Car lors que y attēdrez le moins,
il vous consolera, & enuoyera apres les tenebres
de la nuict, l'agreable lumiere du iour; apres le
froid & facheuse gelee de l'Hyuer, suura la
douceur du Printemps, apres la tourmente le
calme, afin que vous ayez moyen de continuer
vostre charité enuers ceux qui sont persecutez
pour Iesus-Christ, & pour uyan à leurs neces-
sitez temporelles, vous obteniez de Dieu vne
recompense eternelle. Dieu soit avec vous, ie
me recommande à vos prieres.

Sainte Anastase fut fort consolée de ceste let-
tre: de maniere, que depuis elle se rendit aussi pa-
tiente en ses ennuys, comme auparauant elle se
plaignoit de la cruauté de son mary. Sa perfec-
tion fut telle, qu'elle n'auoit par iour que la qua-
triesme partie d'un pain d'ordinaire: alors pen-
sant estre proche de l'heure de sa mort elle escri-
uit vne autre lettre en ces termes: Au bien-heu-
reux Martyr & Confesseur de nostre Seigneur
Iesus-Christ, Chryfogone, Anastase. La fin de
mes iours s'approche, priez Dieu qu'il recoiue
mon ame à la sortie du corps, puis que pour l'a-
mour de luy ie souffre les tourmens que vous di-
ra la vieille qui vous porte celle-cy de ma part.

Le Saint respondit, Chryfogone à Anastase:
Les tenebres deuantent toujours la lumiere,
apres la maladie vient la santé, & la vie nous est
promise apres la mort. Toutes les adueritez &
prosperitez de ceste vie ont leur cheuement
& leur limite, afin que les tristes & affligez ne
se desesperent, les ioyeux & contents ne s'oub-
lient. Nous vogueons tous sur vne mesme mer,
nos corps sont comme des vaisseaux qui s'esloi-
gnent des ondes, & les ames les pilotes qui les
gouuernent: il se trouue des nauires si forts & si
bien bastis, qu'ils fendent la vague, & passent au-
trauers sans danger. Il y en a aussi de si fragiles que
chaque coup les estonne. Consolēz-vous, ser-
uante de Iesus-Christ, car vostre nauigation par-
my tant de tempestes & bourrasques, aura vne
bonne issue, & vous paruiendrez au port tant
desiré, iouissant de Iesus-Christ avec la palme
du martyre.

Voila les lettres que s'entr'escriuient sain-
te Anastase, & Saint Chryfogone, rapportees
par Nicephore, Suidas, & Adon: nous dirons
ce qui arriua d'Anastase le iour de son marty-
re, qui fut le vingt-huictiesme de Decembre,
pour reuenir à Saint Chryfogone. Apres deux

annees de prison, comme nous auons dit, l'Empe-
 reur Diocletian estant à Aquilee, où il faisoit
 vne estrange boucherie des Chrestiens, il fit
 mener Chryfogone deuant luy, auquel il offrit
 la dignité de Prefect, & de Consulat, qui estoit
 bien deubs à la grandeur de sa famille, avec plu-
 sieurs autres faueurs, s'il vouloit adorer les dieux
 protecteurs de son Empire. S. Chryfogone res-
 pondit constamment: Mon ame n'adore qu'un
 seul Dieu, que i'honore en mon cœur, & par si-
 gnes extérieurs: ie le recognois, mon Dieu, qui
 est Iesus-Christ: au surplus, j'abhore & deteste
 vos Idoles, qui ne sont que des niches de
 diables. Le Tyran offensé de ceste responce luy
 fit trancher la teste, & ietter son corps en la mer,
 lequel fut depuis trouué par vn saint & ancien
 Prestre nommé Zoile, qui l'enterra honorable-
 ment, & par reuelation diuine il trouua aussi
 le saint chef, qui estoit aussi frais, comme s'il
 eust esté coupé le iour mesme, lequel il assembla
 avec le corps du Martyr. En recompense de ce
 seruice, saint Chryfogone s'apparut à Zoile
 trente iours apres son martyre, & estant bien
 mort en Dieu, il alla iouyr eternellement de luy
 avec saint Chryfogone, qui fut martyrisé le 24.
 de Novembre, l'an de nostre Seigneur trois cens
 deux, sous Diocletian. Les Martyrologes & Sui-
 das escriuent de saint Chryfogone. Il y a vne
 ancienne eglise de son nom à Rome, qui est vn
 tiltre de Cardinal, de laquelle il est parlé au pre-
 mier Concile, qui fut tenu sous Simaque Pape,
 & au registre du Pape saint Gregoire. Gregoire
 III. l'enrichit, & orna de dons, comme il est
 porté au liure des Papes.

*saint Chryfogone martyr apres auoir beaucoup enduré en
 diuerses prisons, pour la confession de la Foy de nostre Sauueur,
 fut par le commandement de Diocletian mené à Aquilee ville
 d'Italie, & la decapité, & ietté dans la mer. A Rome mourut
 saint Crescentian martyr, duquel il est fait mention en la vie
 de saint Marcel Pape. A Corinthe, qu'on nomme à present Co-
 rinto, s. Alexandre martyr, du temps de Iulien l'apostat, &
 du President Salluste. A Cordoue les saintes vierges & mar-
 tyres Flore & Marie, lesquelles apres longues prisons, durant la
 persécution de Diocletian, sous le ieune Eugene, passerent par
 le fil de l'espee. A Amelia ville du Duché de Spolette, sainte Fir-
 mine vierge & martyre, laquelle endura mort en la mesme per-
 sécution. A Milan s. Protas Euesque & Confesseur. A Blaye
 en Gascongne s. Romain Prestre, la sainteté duquel se monstre
 par plusieurs miracles. En Auvergne s. Pousain abbé, qui
 vint sous le Roy Theodoré, & faisoit plusieurs miracles.*

LA VIE DE SAINTE CATHERINE
 Vierge & Martyr.



A tres-illustre Vierge &
 Martyre sainte Catherine
 nacquit en Alexandria d'E-
 gypte, de sang royal, elle es-
 toit douée de toutes les
 graces qu'on scauroit sou-
 haiter en vne fille parfaite-
 ment belle, & encore plus honeste: elle estoit ac-
 corte, & d'un bel esprit, fort scauante es lettres
 Humaines, & en philosophie, dont pour lors on
 faisoit grande profession en Alexandria. L'Euf-

que Equilin dit, qu'auant qu'elle fut baptisee, elle
 eut vn songe & reuelation, en laquelle la Vierge
 Marie s'apparut à elle, avec le petit Iesus entre
 ses bras, qui estoit infiniment beau: la mere l'of-
 froit à son fils, qui la repoussoit, & se retiroit d'elle,
 disant que ceste fille ne luy sembloit point
 belle à cause qu'elle n'estoit point baptisee. Ca-
 therine s'esueillit, & cognoissant ce qui luy man-
 quoit pour estre digne de voir ceste diuine face
 de Iesus-Christ, elle se rendit Chrestienne, &
 fut baptisee. Iesus-Christ luy apparut pour la se-
 conde fois, la cherit & la caressa, la fiançant en
 la presence de sa tres-sainte Mere, d'une grande
 multitude d'anges, & des Saints du Ciel, & luy
 donna vn anneau, comme à vne vraye espouse.
 La Vierge s'estant esueillie de ce songe, trouua
 l'anneau en son doigt: c'est ce qu'en dit Equilin.
 Voila pourquoy quelques vns dépeignent sainte
 Catherine avec le petit Iesus entre les bras
 de sa mere, qui luy met vn anneau au doigt, & la
 prend pour son espouse. Le surplus de la vie &
 martyre de ceste Vierge, se tire de Simon Me-
 taphraste, qui la descriit bien au long, qui est rap-
 portee par Lipoman & Surius en ceste maniere.
 Regnant en Orient Maximin, homme si fier &
 barbare, qu'il n'auoit rien d'humain que le nom,
 & estant pour lors en Alexandria il fit publier cét
 Edict: *L'Empereur Maximin, à tous ceux qui sont sous
 nostre Empire, Salut. Ayant receu tant de graces de
 la benignité des Dieux, nous iugeons estre raisonnable
 de leur sacrifier, en recognoissance de leur grande liber-
 té. C'est pourquoy nous vous commandons & exhortons
 de venir en nostre presence, tesmoigner par les ceuures
 & effects l'amour & reuerence que vous portez à nos
 grands Dieux. Aduertissant ceux qui seront refusans
 d'obeir à celuy nostre commandement, & qui feront pro-
 fession d'une autre Religion contraire à la nostre, outre
 qu'ils perdront la grace des Dieux immortels, ils encour-
 ront nostre indignation, & la perte de la vie.*

Cét Edict estant publié, toute la ville d'Ale-
 xandrie fut remplie du peuple qui accouroit de
 toutes parts pour offrir des sacrifices, tous les
 Temples & Autels estoient baignés du sang des
 animaux qu'on immoloit & sacrifioit aux dia-
 bles, dont l'Empereur estoit bien fier & ioyeux.
 Sainte Catherine ayant sceu cela, poussee de
 l'amour de son cher Espoux Iesus-Christ, se resolu-
 lut d'aller parler à l'Empereur, & de le reprendre
 de la faute en laquelle il precipitoit ceste popu-
 lace aueuglée, & les traishoit apres luy en enfer,
 Elle s'en alla accompagnée de tout son train le
 trouuer au Temple où il estoit, auquel elle entra
 par sa permission, & luy fit dire qu'elle auoit à
 parler à luy. Chacun demeura tout esmeruillé
 de voir sa face Angélique accompagnée d'une si
 grande honesteté, & rare modestie. Elle s'appro-
 cha de Maximin, & luy dit franchement qu'il es-
 toit bien aueuglé de sacrifier aux Idoles & figu-
 res d'hommes, qui auoient esté vicieux, & suiets
 au peché, d'attirer apres soy ce vulgaire ignorant
 lequel comme leur chef & Seigneur, il estoit
 obligé de redresser au bon chemin. Qu'il deuoit
 recognoistre le vray Dieu, qui l'auoit créé, &
 mis l'Empire entre les mains, lequel estant Dieu
 pp. iiii